

SUR LA PRÉSENCE DE NOUVELLES ESPÈCES EXOTIQUES DANS LA GRANDE ET LA PETITE SYRTE

J. Ben Souissi, ¹ * and J. Zaouali ²

¹ Institut National Agronomique de Tunis, Tunisie - jeanne.zaouali@planet.tn

² A. ben Abdallah, Faculté des Sciences de Tripoli, Lybie

Résumé

Des observations récentes faites au cours de campagnes de prélèvements d'organismes benthiques dans la zone infralittorale du golfe de Gabès (petite Syrte) et de la grande Syrte (Libye) nous ont permis de mettre en évidence l'installation d'espèces d'origine lessepsienne, à savoir 3 gastéropodes: le *Cypraea annulus*, *Strombus persicus*, *Erosaria turdus* et un ophiure *Ophiactis savignyi*.

Mots clés : *Species Introduction, Eastern Mediterranean.*

Des échantillonnages benthiques faits dans les eaux kerkeniennes (Tunisie) et tripolitaines (Libye) nous ont permis de récolter plusieurs spécimens d'un Cypreidae que nous avons pu identifier en tant que *Cypraea annulus* Linnaeus, 1758. Cette petite porcelaine littorale, réputée comme typique des eaux tropicales de l'Océan Indien, a été trouvée, au cours du printemps 2006, en plusieurs points de l'horizon infralittoral supérieur de la partie nord de l'archipel des Kerkena et au large de la ville de Tripoli. Les exemplaires récoltés (3 à Kerkena, 1 à Tripoli mesurent entre 14 mm et 22 mm).



Fig. 1. *Cypraea annulus* - Kerkena (r̄; droite et r̄; gauche) et Tripoli (au centre).

Cette espèce, comme le soulignent les auteurs de l'Atlas des espèces exotiques en Méditerranée [1], serait à bannir de la liste des "envahisseurs" car elle serait à ranger dans le groupe des objets "égarés" en mer dans les temps anciens! Ces coquilles seraient, en conséquence, les témoignages des civilisations ayant eu ce gastéropode comme monnaie d'échange ou comme ornement. Ceci est possible, mais il existe des arguments permettant de contredire cette assertion. Le premier est que nous avons récolté cette espèce vivante dans une fourchette bathymétrique et un contexte biocénotique voisins de ceux de son milieu originel. Le second argument, nous permet de situer cette acclimatation à partir d'une date très récente, car nous disposons de nombreuses listes malacologiques concernant la zone littorale kerkenienne. A ce titre, une étude [2] que l'on peut considérer comme quasi exhaustive a été faite en 1979 sur plus de 300 prélèvements répartis sur l'ensemble du pourtour de l'archipel des Kerkena. Les résultats de ces observations ont permis de mettre en évidence la présence de 96 espèces de gastéropodes parmi lesquels l'auteur n'a pas rencontré notre porcelaine. Il faut, par ailleurs, souligner que l'acclimatation de cette espèce suit celle de l'espèce allochtone voisine *Erosaria turdus* qui, en moins de 10 ans, est devenu fréquente et abondante dans les eaux de la strate infralittorale inférieure du golfe de Gabès [3, 4] et d'Italie du sud [5]. A cette répartition nous devons ajouter sa présence dans la grande Syrte. On assisterait donc, à l'heure actuelle, à une prise de relais progressif, aussi bien dans l'infralittoral supérieur avec *Cypraea annulus* qu'inférieur avec *Erosaria turdus* des espèces indigènes *Luria lurida* et *Zonaria pyrum*. Un spécimen du strombe *Strombus persicus* Swainson, 1821 (l'exemplaire mesure 45 mm de hauteur) a, quant à lui, été récolté dans les seules eaux infralittorales tripolitaines (Libye). Cette espèce originaire du golfe Persique a été signalée à partir de 1983 depuis les côtes méditerranéennes du Moyen Orient jusqu'à la Grèce avec une petite incursion en Adriatique [1].

Des prélèvements du benthos de substrat dur faits sur le littoral nord est de l'île de Jerba nous ont permis de récolter l'ophiure *Ophiactis savignyi* (Müller & Troschel, 1842). Cette minuscule ophiure à 6 bras et de 3 mm de diamètre de disque a été trouvée à 3 m de profondeur dans une zone de blocs rocheux (elle a été déterminée par Mme Sabine Sthör du muséum d'Histoire Naturelle de Stockholm que nous remercions ici). Cette espèce indo-pacifique qui a déjà été récoltée en Méditerranée orientale et, plus bizarrement, à Banyuls [6] est donc signalée, ici, pour la première fois, en Méditerranée méridionale.

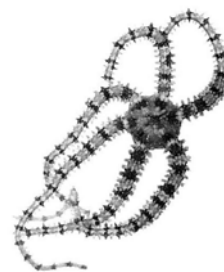


Fig. 2. *Ophiactis savignyi* - Jerba.

Au vu de ces récentes découvertes, il est certain que la liste des espèces invasives originaires de l'Océan Indien et de la mer Rouge s'allonge de manière continue dans le sud de la Méditerranée. On peut évoquer, pour cela, non seulement, le rôle, de plus en plus important, des transits pétroliers dans les grande et petite Syrtés, via les ports de Tripoli, Gabès ou la Skhira, mais aussi, l'influence croissante d'un courant oriental le long des côtes de la Méditerranée méridionale.

Références

- 1 - Zenetos A., Gofas S., Russo G. and Templado J., 2003. CIESM Atlas of Exotic Species in the Mediterranean. Vol. 3. Molluscs. [F. Briand, Ed.] CIESM Publishers, Monaco. 376 p.
- 2 - Rosso, J.C. 1979. Mollusques testacés (macrofaune). *Géologie méditerranéenne, La mer Pélagienne*, tome IV, 1: 143-17.
- 3 - Wimart-Rousseau, D., Wimart-Rousseau, J., 2004. *Erosaria turdus* vivante à Djerba! *Xenophora* 105: 8-9.
- 4 - Ben Souissi, J., Trigui el Mnif, N., Mahjoub, M.S., Mejri, H., Quignard, J.P., Capapé, C. and Zaouali J., 2005. On the recent occurrences of marine exotic species in the Tunisian waters. *Proceedings of the 7th conference on the Mediterranean environment*, Medcoast 05, vol. 1: 529-540.
- 5 - Castelli, V. D., 2005 - Prima segnalazione di *Cypraea (Erosaria) turdus* (Lamarck 1810) nel Canale di Sicilia. *Il Naturalista Siciliano XXIX*, (3-4), 2005. pp. 185-186.
- 6 - Guille, A. 1969. Sur la présence de *Ophiactis savignyi* Müller et Troschel dans la région de Banyuls sur mer. *Vie et Milieu* 19: 497500.